

[Quoi de 9 ?]

9 octobre 2023

Les 9 infos du mois



À la [1] : retour vers un futur (dépassé)

Les annonces du ministre de l'Éducation nationale comme celles du président de la République semblent souvent s'inspirer d'un passé révolu et peu adapté aux enjeux de l'école de demain. Deux illustrations :

La loi du 10 juillet 1989 remplace les Écoles normales par les IUFM, auxquels succéderont les ESPé en 2013, puis les INSPé en 2019. Trois grands changements sont portés par ces évolutions qui ne sont pas que nominatives : un ancrage universitaire pour la formation des enseignant.es ; une volonté - ce qui ne sera pas le cas immédiatement pour les IUFM - d'harmoniser la formation de tous les professeur.es quel que soit leur niveau d'enseignement, un renforcement – en fonction de la place du concours, d'une formation au contenu disciplinaire au détriment d'un apprentissage pédagogique. Envisager de revenir à des "Écoles normales du 21^e siècle" serait remettre en cause l'unicité du métier de professeur et fragiliser l'enseignement primaire.

Dès 1984, les travaux empiriques conduits par Alain Mingat montrent l'effet bénéfique de classes ou de groupes hétérogènes pour l'apprentissage des enfants les plus en difficultés. Ils corroborent de nombreuses études internationales sur ce même sujet, même si des nuances doivent être apportées comme l'analyse Marie Duru-Bellat. Alors que la priorité affichée serait celle de lutter contre l'échec scolaire, la constitution de groupes ou de classes de niveaux ne bénéficierait donc qu'aux élèves les plus avancés... et encore.

Des conceptions d'une autre époque qui semblent ignorer 40 ans d'apports de la recherche et d'évolution de la société.

Les [Chiffres] à retenir : 69 % des enseignant.es ont un usage professionnel hebdomadaire du numérique

Pour leur développement professionnel, leur formation, la préparation de leurs cours, les enseignant.es ont massivement recours au numérique : essentiellement aux sites internet et aux réseaux sociaux.

Les ressources numériques leur servent principalement (pour 76%) à préparer les cours et enrichir de nouveaux contenus et pour 74% à enrichir leur pratique pédagogique.



Majoritairement, ces ressources sont issues de leurs propres recherches (à 80%) réalisées sur leur temps libre des soirs et week-ends.

Si cet usage vise à ce que les élèves soient plus réceptifs (pour 52%), l'interaction de l'enseignement (46%), et leur apport pédagogique (40%), peu d'enseignant.es (seulement 12%) disent les utiliser pour « éduquer les élèves aux médias numériques ».

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriagueperse.wordpress.com/2023/09/29/le-numerique-meilleur-ami-de-lenseignant-e/>

Dans ce numéro

Solutions du passé	1
Le numérique ressource pédagogique	2
Regard sur l'éducation	3
Mort d'Allende	4
La mixité, mais pas que...	5
Le patrimoine vivant	6
L'éducation dans l'OCDE	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

Du côté de la [Recherche] : un regard éclairant sur l'éducation en France

Chaque année, l'OCDE fait un point sur l'éducation dans les différents pays. Le regard ainsi porté sur l'éducation en France est assez édifiant, d'autant qu'il tend à fortement nuancer les affirmations du gouvernement.

Ainsi, le rapport met en évidence que la France est le pays qui consacre déjà le plus de temps à l'enseignement des fondamentaux pour des résultats qui demeurent insuffisants. Il révèle aussi que les vacances d'été ne sont comparativement pas si longues.

Du côté financier, l'OCDE rappelle les écarts de dotation entre les niveaux d'enseignement et la faiblesse des salaires des personnels.

Pour retrouver notre article :
<https://centrehenriagueperse.wordpress.com/2023/09/15/ocde-un-eclairant-regard-sur-le-education/>



C'est notre [Histoire] : la mort d'Allende, il y a cinquante ans

Le saviez-vous ?

Se souvenir « au nom de tous ceux dont on ne parle pas dans les journaux, qui n'ont pour toute biographie qu'un passage oublié dans les rues de la vie. » (Luis Sepulveda, Les roses d'Atacama, 2001)

Pour aller plus loin:
<https://centrehenriagueperse.wordpress.com/2023/09/11/il-y-a-50-ans-la-mort-d-allende-et-de-la-democratie-au-chili/>



« La disparition de Salvador Allende, mort en héros pour la défense d'un idéal dont il était le symbole, n'est pas une fin, mais un moment, combien tragique d'une lutte qui, par le monde, doit se poursuivre. » affirme en septembre 1973 André Ouliac (1921-2009), alors secrétaire général du Syndicat national des institutrices et instituteurs (SNI).

La mort d'Allende marque pour autant le fin d'une expérience démocratique au Chili de trois années qui réunissait toute la gauche et servit de modèle à suivre pour beaucoup, en France ou ailleurs et à laquelle succédèrent les longues années de la dictature de Pinochet.

50 ans après, rappeler ce souvenir est également réfléchir à la situation de la démocratie dans le monde aujourd'hui.

Pour se [former] : la mixité scolaire, indispensable mais insuffisante

Le rapport de l'OCDE sur l'Éducation confirme une nouvelle fois le poids des déterminismes sociaux dans la réussite scolaire en France. La mixité sociale et scolaire apparaît comme une des solutions pour y remédier. Elles est indispensable et efficace là où elle est mise en œuvre, mais elle n'est pas suffisante et doit être accompagnée par une évolution pédagogique. C'est ce que montre la table-ronde organisée par le centre lors de son assemblée générale.



PHOTOGRAPH / SHUTTERSTOCK

Pour aller plus loin :
<https://centrehenriagueperse.wordpress.com/2023/09/22/la-mixite-sociale-et-scolaire-une-condition-indispensable-mais-pas-suffisante/#more-4297>

Un peu de [Culture(s)] : un patrimoine vivant

Dans le contexte de crise environnementale, le patrimoine culturel est à l'honneur. Après le succès des journées du patrimoine qui ne se dément pas d'années en années, le prochain budget du ministère de la Culture est annoncé avec une forte hausse dans ce domaine. Il s'agit pour l'essentiel de protéger, conserver, réhabiliter le patrimoine matériel. Il est pour autant essentiel de rappeler qu'il existe également un patrimoine vivant, dit immatériel. Il y a vingt ans, le 17 octobre 2003, la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO le définissait ainsi :

« On entend par patrimoine culturel immatériel les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable. »

20 ans plus tard, il s'agit de faire vivre cette source principale de notre diversité culturelle, ce que propose une campagne de l'UNESCO "Nous incarnons le #PatrimoineVivant".

Pour en savoir davantage : <https://ich.unesco.org/fr/anniversaire>



Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : regards sur l'éducation dans les pays de l'OCDE

Alors que le diplôme de fin d'études secondaires est souvent considéré comme le minimum requis pour réussir à entrer sur le marché du travail, 14 % des 25-34 ans ne sont pas diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans les pays de l'OCDE. Ce pourcentage a sensiblement diminué depuis 2015, où il était de 18 %. Il reste pour autant trop élevé.

Le pourcentage de jeunes diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a augmenté dans tous les pays de l'OCDE sauf deux. Il contribue à constituer une population active plus qualifiée, avec à la clé des carrières plus enviables, des rémunérations plus élevées et des perspectives plus prometteuses.

Les derniers chiffres indiquent que 77 % des inscrits en filière générale réussissent le deuxième cycle de l'enseignement secondaire à la fin théorique des études et 10 % supplémentaires qui les réussissent dans les deux ans qui suivent. En revanche, le taux de réussite en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire n'est que de 62 % dans le délai imparti, augmenté de 11 % dans les deux ans qui suivent. Les 27 % d'inscrits restants, ne réussiront vraisemblablement jamais leurs études à ce niveau.

Pour approfondir :
<https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/99fad956-fr.pdf?Expires=1696499351&id=id&acname=guest&checksum=1D908091AA9E810E51366ACED0EC601A>

« Nous devons nous employer à faire en sorte que la filière professionnelle soit aussi attractive que la filière académique et, à cet effet, continuer à améliorer la qualité et l'image de l'EFP. Il faut aussi que les élèves soient orientés vers la filière qui leur convient le mieux compte tenu de leurs talents et de leurs ambitions. »

Mathias Cormann
Secrétaire général de l'OCDE

À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Le risque du décrochage des profs

<https://ife.ens-lyon.fr/portail-de-ressources/enseigner-un-metier-risque-de-decrochage>

Le corps vu par les sciences

<https://www.sorbonne-universite.fr/corps-des-possibles>

Evaluations pédagogiques

<https://www.cairn.info/revue-education-et-societes-2023-2.htm>

Visite pédagogique au nouveau musée des mathématiques

<https://www.ihp.fr/fr/offre-pedagogique>

Le 9 de chaque mois, c'est [Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :
Denis Adam
Délégué général
Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine
Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :
centrerechercheformation@unsa-education.org

Plus de lectures, d'informations,
d'analyses sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

À noter dans [l'agenda]

Du 18 au 20 octobre 2023

RESUP 2023 - Fin d'un monde, nouveau monde ? Penser les changements des systèmes d'Enseignement supérieur et de recherche

Partant du constat d'une déconnexion entre, d'une part, les débats politiques ou professionnels sur l'état de l'université et de la recherche et, d'autre part, de nombreux travaux récents ou en cours, ce 5e colloque du RESUP vise à mettre en valeur et en dialogue les recherches empiriques, pour informer et interroger les métamorphoses à l'œuvre et leurs temporalités, entre changements et permanences, ruptures et continuités. Le colloque s'adresse à l'ensemble des disciplines des sciences sociales (sociologie, histoire, géographie, science politique, sciences de l'éducation, économie...) prenant l'Enseignement supérieur et la recherche pour objet. Il a également vocation à réunir des contributions portant sur des aires géographiques et des périodes temporelles variées.

En présentiel

Maison des Sciences de l'Homme Alpes, Grenoble

Du 07 au 09 novembre 2023

TACD 2023 - 3e Congrès International de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique - Coopération et dispositifs de coopération

Faisant suite aux deux premières éditions (Rennes 2019 et Nancy 2021), la thématique générale de l'édition 2023 sera celle de la coopération et des dispositifs de coopération, et se déclinera selon trois axes :

1) les formes générales, biologiques et anthropologiques, de la coopération

2) la coopération et son histoire dans la vie sociale et politique

3) les dispositifs de coopération pour la transmission, la transformation, et l'éducation

En présentiel et/ou distanciel

Brest, Université de Bretagne Occidentale

Sérieusement ?

C'est reparti, le ministre consulte.

Une grande enquête soumise à l'avis des quelque 800 000 enseignant.es pour dire ce qui doit évoluer à l'école.

Comme si on ne le savait pas. Alors que les rapports, analyses, travaux d'experts, compte-rendus de colloques et de séminaires sont légions.

Comme si les questions du style: « *Faut-il conserver, notamment au collège, le principe de classes très hétérogènes ou prolonger une réflexion par niveau, comme nous l'expérimentons avec la nouvelle (classe de) 6e cette année ?* » ou « *Est-ce qu'il ne faut pas réfléchir, au moins pour ces matières fondamentales, à une organisation plus modulaire du collège, à une organisation pour ces matières par groupes de compétences ou de niveaux ?* », ne contenaient pas déjà les réponses convenant au ministre, au gouvernement voire au président.

Il n'est pas bien sûr d'ailleurs que là soient les questions les plus pertinentes pour permettre la réussite de tous les élèves.

Parallèlement, sachant mieux que d'autres ce qu'il faut faire, Valérie Péresse règle en une quinzaine de pages dans son projet de régionalisation, le sort de l'enseignement. De manière plus étoffée, l'institut Montaigne mise également sur la décentralisation et l'évaluation pour sauver le soldat "école".

Tout cela n'est pas très sérieux pour un sujet qui, lui, devrait être particulièrement pris au sérieux : l'avenir de la jeunesse et donc de notre société en dépendent.

Le film de Thomas Lilti rappelle qu'enseignant.e est "un métier sérieux", justement parce qu'une grande responsabilité repose sur les personnels d'éducation. N'y aurait-il donc pas urgence à le reconnaître comme tel; à assurer la formation et la rémunération des professionnel.les à la hauteur des attentes et de leurs besoins. Et, enfin, les laisser faire leur métier (sérieusement) ?